

RELIGION Le 15 août, une sculpture de l'ermite va être inaugurée.

Saint Amé va retrouver sa place à Notre-Dame du Scex



L'artiste Roger Gaspoz et la maquette représentant saint Amé. En arrière-plan, une autre œuvre consacrée à Padre Pio. LE NOUVELLISTE

JEAN-YVES GABBUD

Le 15 août prochain, saint Amé retrouvera sa place près de la chapelle de Notre-Dame du Scex.

Une sculpture en bronze, commandée par l'abbaye de Saint-Maurice et réalisée par l'artiste Roger Gaspoz, sera inaugurée exactement 1400 ans après que le saint homme s'est établi sur le rocher dominant Agaune.

Quelques jours avant la fête de l'Assomption, les 500 kilos de la sculpture et de son socle seront transportés sur les hauteurs par hélicoptère. Ce sera là le point d'orgue d'une belle histoire.

Un ermite en exemple

«Je rêvais de sculpter un ermite», raconte Roger Gaspoz, l'artiste de La Luette. C'est Paul de la Croix, le capucin qui a vécu en ermite dans le val des Dix, qui l'a inspiré. «Son visage m'a toujours fasciné. Un jour, je lui ai demandé si je pouvais faire son portrait. Il a accepté. Je l'ai photographié alors qu'il était en méditation.» Depuis, l'ermite est décédé, mais son histoire se poursuit au-delà de cette mort terrestre.

Quelque temps après cette rencontre avec le capucin, Roger Gaspoz a contacté Mgr Joseph Roduit, l'abbé de Saint-Maurice, pour lui proposer ses services artistiques.

La rencontre aboutira à une commande, parce qu'il se trouvait justement que la statue située près de la chapelle de Notre-Dame du Scex avait été

vandalisée. L'idée naît alors de donner un corps de bronze à l'image de l'ermite Paul.

Mais, lorsque saint Amé est monté à l'ermitage, il était âgé d'une trentaine d'années, alors que Paul de la Croix en avait plus de huitante au moment où Roger Gaspoz l'a photographié. «*Le visage d'un éducateur des Rives du Rhône m'a inspiré*», explique l'artiste.

La posture méditative de l'ermite et le visage de l'éducateur se retrouvent ainsi réunis dans les mains de l'artiste pour représenter le saint.

Dans l'œuvre le représentant, Amé a les yeux fermés et les mains ouvertes sur la Bible.

«Par cette posture, je veux signifier l'intériorité. Saint Amé a les paupières closes et les yeux ouverts sur l'Infini». Un infini divin que l'on retrouve représenté sur les pages du livre saint, symbolisé par les lettres grecques alpha et omega.

Cinq mois de modelage

Il aura fallu cinq mois à Roger Gaspoz pour modeler un ermite en

terre, grandeur nature. Assis, le saint homme mesure 1,4 mètre de haut.

Cette œuvre a servi de positif pour le moulage en

bronze. Le travail de fonderie est actuellement en cours à Turin.

La pièce sera ensuite amenée en Valais où les finitions et la patine seront effectuées.

Pour sa méditation éternelle, saint Amé sera assis sur un bloc de pierre de 350 kilos, soigneusement choisi à Doré-naz, puis taillé sous la neige de décembre dernier à La Luette.

Le travail de l'artiste a été difficile. «*Pour moi, ça été un véritable chemin de croix*», commente Roger Gaspoz. Le 15 août sera pour lui une fête et une délivrance... ●

